

[Texte]

they have to decline. They might think that if they choose to be involved in politics, there might be suspicions raised and it might affect their careers. We have to do everything we can to rid the bureaucracy of those kinds of suspicions and notions. So my *prima facie* reaction to that is not one of being favourable to it. We do not ask in the private sector that employees are given those kinds of choices when they sign on, and I do not think people in the public sector should be either.

[Traduction]

intimidation. Ils pourraient se sentir obligés de faire cette déclaration. Ils pourraient penser que s'ils optaient pour la participation aux activités politiques, ils pourraient éveiller les soupçons et leur carrière pourrait en souffrir. Nous devons faire tout notre possible pour nous débarrasser de cette attitude soupçonneuse au sein de la Fonction publique. Ma première réaction n'est donc pas favorable. Les employés du secteur privé n'ont pas à se prononcer, je ne vois pas pourquoi les employés du secteur public devraient le faire.

• 1655

Mr. Gauthier: You see no difficulties, then, in any political party actually promoting and actively engaging in the process of getting public servants to join a political party, knowing they are in that C or B category and therefore open to active participation. Do you see any difficulty with that? You see, I do. I do really think there are public servants who, by choice, would like to be seen, to be perceived and to continue with this choice of not participating in the political process and making a public statement. Indeed I know quite a few in my riding.

Mr. Daubney: I think there is nothing to stop them.

Mr. Gauthier: They can do that in my riding. But in a small community—I am thinking of border towns or airports where immigration officers may be quite eligible to participate by our laws here. . .

I am just throwing that out as an idea. I am going to be asking some of our witnesses what they think about the idea, because it has been put to me as a possibility of solving the old problem of being seen and being non-partisan and apolitical.

Mr. Daubney: I agree, as a former public servant, that there are definite advantages to being freed from the duty to participate or the obligation to participate.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): I am saying that I am neutral, period. There is nothing to prevent any of them from doing that, even in a little town.

The Chairman: You mean you do not have to bake cookies.

Mr. Gauthier: I agree nothing would prevent them from doing that. But doing it may help, except that if Barry Turner happens to be their MP and if he goes around and shakes their hand every day and gives them the odd little assistance in housing—or whatever Barry Turner does in that riding—they may feel obligated to Barry Turner come election time. They just may not want to be seen, because they are possibly the custom officer at the border and Barry Turner's family comes through there. If he stops a little more often than usual, or if he gets a little nit-picky about it, they may think they will complain to Barry because you are not being nice to them.

I am just saying that perceptions being the game we are talking about. . . I think public servants—

M. Gauthier: Vous ne pensez donc pas qu'il pourrait y avoir des problèmes si un parti politique essayait de recruter des fonctionnaires, sachant qu'ils appartiennent à la catégorie B ou C, et qu'ils sont donc libres de participer à des activités politiques. Vous ne pensez pas que cela puisse créer des problèmes? Moi, si. Je pense vraiment que certains fonctionnaires préféreraient garder leur neutralité et le faire savoir par une déclaration publique. J'en connais quelques-uns dans ma circonscription.

M. Daubney: Rien ne les en empêche.

M. Gauthier: Rien ne les en empêche dans ma circonscription, mais dans une petite localité—je songe aux villes frontières, aux aéroports où les agents d'immigration pourraient très bien être autorisés à participer. . .

C'est simplement une idée que j'avance. J'ai l'intention de poser la question à certains des témoins que nous entendrons, car on me l'a présentée comme une solution possible pour préserver l'image non partisane et apolitique.

M. Daubney: En tant qu'ancien fonctionnaire, j'en conviens. Il y a certains avantages à ne pas être tenu de participer au processus politique.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Je me déclare neutre, un point c'est tout. Rien ne les en empêche, même dans une petite ville.

Le président: Vous voulez dire que vous n'êtes pas obligé de faire des gâteaux.

M. Gauthier: J'en conviens, rien ne les en empêche. Mais cela pourrait être utile, sauf si leur député est Barry Turner et que chaque jour il va leur serrer la main, leur prête assistance pour trouver un logement—ou je ne sais ce que fait Barry Turner dans sa circonscription—they se sentiront peut-être obligés de lui rendre la pareille au moment des élections. Un douanier à un poste frontière où la famille de Barry Turner passerait souvent, pourrait craindre, s'il les arrête trop souvent, ou s'il se montre trop pointilleux, que l'on se plaigne à Barry.

Puisqu'il s'agit ici de perception. . . Je pense que les fonctionnaires. . .